

**CHRONIQUE**

# Disparition : Philippe Mongin, un passionné d'économie et de philosophie



Par **Pierre de Gasquet**

Publié le 9 août 2020 à 17h16

Economiste hors-norme et philosophe de l'économie, Philippe Mongin est décédé le 5 août des suites d'une longue maladie. Il aura eu 70 ans pendant quinze jours et a beaucoup lutté contre le mal qui le rongait depuis trois ans. Travailleur infatigable, stoïque, mais doté d'un solide sens de l'humour, ce Marseillais d'origine s'est toujours méfié des coteries et des modes. Sa modestie, qui relevait plus d'une profonde indifférence à l'air du temps, n'avait d'égales que son immense curiosité intellectuelle et la solidité de sa culture classique et scientifique.

Son parcours d'intellectuel hors-norme le situe parmi les philosophes de l'économie les

plus brillants de sa génération, reconnu comme tel au Royaume-Uni, à la London School of Economics, et aux Etats-Unis, où il enseignait régulièrement. Directeur de recherche au CNRS et ancien Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC), il a été membre du Conseil d'analyse économique (CAE) auprès du premier ministre, de 2006 à 2012, sous les gouvernements de Dominique de Villepin et de François Fillon. Agrégé de philosophie, ancien élève de l'Ecole normale supérieure (ENS) diplômé de l'IEP (Institut d'Etudes Politiques) de Paris, il a soutenu sa thèse sur les manuscrits préparatoires du « Capital » de Karl Marx, sous la direction de Raymond Aron. Pour cet esprit curieux et complètement hors des conventions, le grand chantier de Marx se comprend mieux à la lecture de ce brouillon génial qu'à celle des écrits définitifs.

Venu à l'économie par la philosophie, profondément libéral, plus à l'anglo-saxonne par tempérament, il a échappé toute sa vie aux chapelles en fuyant les honneurs et les vanités. Toutes les portes lui étaient ouvertes. Mais, plus avide de recherche que de reconnaissance, il préférait aller partager sa nouvelle passion pour l'économie mathématique avec sa femme, Françoise, professeure à Paris-Dauphine, lors de séjours d'études sur la côte est des Etats-Unis.

Bardé de diplômes mais d'un naturel discret, il a participé à l'élaboration de la théorie des jeux systémiques et à la théorie nouvelle de l'agrégation des jugements dont il est devenu un des plus éminents spécialistes, en rejoignant, par la suite, le courant américain du récit analytique.

Résolument libéral, comme son mentor Raymond Aron, il avait l'esprit ouvert et sans oeillères. Dans les années quatre-vingt-dix, il a ainsi participé au mouvement international, mené par le spécialiste mondial de la pauvreté, Amartya Sen, qui vise à redéfinir les bases de l'économie normative en dépassant les limites étroites de la notion d'économie du bien-être au sens néoclassique. A ce titre, il a en partie inspiré les contributions, décisives, de l'économiste Marc Fleurbaey à l'économie du bien être et la théorie du choix social en vue de définir les idéaux d'égalité des opportunités ou d'égalité des ressources. En 2019, il a été le co-récipiendaire du Prix Maurice Allais pour son étude remarquée sur le 'Paradoxe d'Allais' visant à remettre en question le modèle

traditionnel de rationalité des choix.

Drôle et sensible, souvent caustique, ce fils d'un éminent professeur de médecine marseillais n'a jamais fait de concession aux idées en vogue. Il est l'aîné d'une fratrie soudée, où l'on retrouve Pierre Mongin, ancien patron de la RATP, et son frère François, ancien Directeur des Douanes. Fidèle des « Echos », c'était un honneur de le compter parmi nos lecteurs.

Pierre de Gasquet

**Pierre de Gasquet**